



Revue-IRS



Revue Internationale de la Recherche Scientifique (Revue-IRS)

ISSN: 2958-8413

Vol. 2, No. 4, September 2024

This is an open access article under the [CC BY-NC-ND](#) license.



Entrepreneuriat féminin de maraichère au centre agricole de Tshuenge, dans la ville province de Kinshasa : un accompagnement de Papakin et une résilience a la pauvreté

¹Paul Mapuku Mpuya, ¹Donatien Mazono Ansur-Ankus ²Jean Kapenda Ngongo, ²Raphael Mulamba Mbuyamba, ²Dieudonne Dikapa Shimuna, ²Ngeka Ng'okwum Ayam

¹Institut Supérieur de Développement Rural de MBEO /RD Congo E-mail : paulmpuya05@gmail.com

²Apprenant du 3^{ème} Cycle DEA Institut Supérieur de Développement Rural de MBEO /RD Congo

Résumé

Le soutien des femmes à Kinshasa reste un point important pour le développement de la condition féminine et le développement économique du pays. La situation des femmes qui entreprennent constitue davantage un sujet sur lequel il est important de se pencher en adoptant une approche qui tient compte de leurs contextes et de leurs défis.

Cette recherche en contexte Kinois a un objectif : explorer le déploiement d'un dispositif d'éducation entrepreneuriale inclusif du genre, pour contribuer à un meilleur accès aux financements et à la réussite entrepreneuriale des femmes à Kinshasa. À travers une enquête appuyée par les techniques documentaire, et questionnaire, cette recherche soulève d'abord l'enjeu de l'accès au financement pour les femmes entrepreneures.

Après analyse des données, nous avons obtenu les résultats ci-après :

- Sur le plan socio-culturels : unification des maraichères en CEP, coopératives et union ;
- Sur le plan de commercialisation : il y a eu instauration de système de vente par Kg, de produit maraichers et le SIM (Système d'information sur le marché) ;
- Sur le plan institutionnel et managérial, formation de renforcement des capacités des membres autour de gestion de coopératives ;
- Sur le plan production, PAPAKIN innové de nouvelles techniques et variétés des légumes.

Mots clés : entrepreneuriat féminin, accompagnement, pauvreté

Abstract: The support of women in Kinshasa remains a key point for the development of the status of women and the economic development of the country. The situation of women entrepreneurs constitutes a subject that is important to examine, adopting an approach that takes into account their contexts and challenges.

This research in the Kinshasa context has an objective : to explore the deployment of an inclusive gender entrepreneurial education system, to contribute to better access to financing and entrepreneurial success for women in Kinshasa. Through a survey supported by documentary techniques and questionnaires, this research first raises the issue of access to financing for women entrepreneurs.

After data analysis, we obtained the following results :

- At the socio-cultural level : unification of vegetable growers in CEPs, cooperatives and unions ;
- At the marketing level : the establishment of a system of selling by kilogram, of vegetable products and the MIS (Market Information System) ;
- At the institutional and managerial level, capacity building training for members on cooperative management ;
- At the production level, PAPAKIN has innovated new vegetable techniques and varieties.

Key words: women's entrepreneurship, technical support, resilience and poverty.

Digital Object Identifier (DOI): <https://doi.org/10.5281/zenodo.13753488>

1. Introduction

L'entrepreneuriat féminin suscite un grand intérêt de nos jours. Cette voie est considérée comme source stratégique pour le développement, la croissance et la création d'innovation (Aït-Errays & Tourabi, 2018).

Cette forme d'entrepreneuriat serait non seulement source d'emploi, mais aussi de création de valeur ajoutée, de réduction de la pauvreté, et d'amélioration du bien-être général des individus et des ménages (Minniti & Naude, 2010). Le développement de l'entrepreneuriat se situe donc comme une priorité politique dans les pays en développement (Dolo et al., 2022).

De plus, ce développement place les femmes au premier plan car elles sont souvent considérées comme des populations vulnérables et concentrent la majeure partie de leurs activités dans le secteur informel (Dougnon et al., 2013).

Ainsi, la promotion de l'entrepreneuriat chez les femmes, pour améliorer leurs résultats sociaux et économiques, est considérée comme facilitant le passage de l'entrepreneuriat de survie à un type d'entrepreneuriat générateur d'emplois durables (Quartey et al., 2018). Actuellement, leur pouvoir économique n'impacte que très faiblement la croissance de leurs pays. De plus, les femmes propriétaires et gestionnaires d'entreprises en Afrique qui demeurent actives dans la sphère économique ne représente qu'un très petit nombre (Zogning, 2021).

Par ailleurs, une étude menée par la Banque mondiale soulève que 40% des PME en Afrique considèrent l'accès au financement comme une contrainte majeure pour l'avancement ou le démarrage de leurs activités (Banque mondiale & Investisseurs et partenaires, 2015).

A Kinshasa, l'accès au financement est considéré comme une contrainte majeure qui entrave le travail que font les femmes au travers de leurs initiatives entrepreneuriales privées (Dolo et al., 2022).

La même problématique est soulevée au Bénin où la chercheuse Glidja (2019), souligne que l'accompagnement entrepreneurial est important mais insuffisant si déployé sans dresser un programme bien défini sur le plan financier. Il est ainsi nécessaire de mettre sur pieds un dispositif de financement adéquat et préparer les femmes à la gestion de ce type de financement.

Selon certains auteurs, l'accompagnement entrepreneurial des femmes est déterminant pour leur réussite et doit traiter les véritables problématiques propres aux femmes et viser l'amélioration de leur inclusion financière (Akouwerabou, 2020).

Pour cela, la formation à l'entrepreneuriat est un aspect essentiel dans l'accompagnement de ces femmes pour mieux structurer les activités et formaliser l'ensemble des étapes menant à la réussite (Brière et al., 2017). Par conséquent, l'éducation entrepreneuriale et l'accès au financement sont considérés comme des leviers importants au développement de l'entrepreneuriat en Afrique (Asiedu et al., 2013).

Le PAPAKIN avait donné un appui institutionnel ciblé, systématique et de longue durée aux Unions partenaires pour qu'à leur tour celles-ci assurent un appui institutionnel aux organisations de base. L'appui était composé principalement de formations, de l'appui-conseil de proximité à la gestion, des diagnostics institutionnels participatifs et des audits afin d'améliorer la gestion des OP et l'accès des

producteurs/rices membres aux services économiques d'encadrement technique dans la production/transformation/ commercialisation.

Notre question de recherche se structure comme suit : comment se déploie la mise en place d'un dispositif d'éducation entrepreneuriale des femmes pour contribuer à une meilleure réussite et un meilleur accès au financement entrepreneurial ?

2. Méthodologie

2.1. Milieu d'étude

La superficie de la Ville de Kinshasa est de 9.965 km² dont 2.500 km² constituent l'agglomération. Kinshasa se situe entre 3,9 degrés et 5,1 degrés de latitude Sud, 15,2 degrés et 16,6 degrés de longitude Est. Avec une population de plus de 10 millions d'habitant. Cette population dépasse rarement l'âge de 60 ans. La tranche de la population jeune est importante.

L'évolution de la ville de Kinshasa a suivi dès le début, les activités industrielles grâce à la prospérité économique et au souci de stabilisation de la main d'œuvre et ensuite, il s'est agi d'un simple prolongement des espaces planifiés par des populations démunies, non seulement en quête d'une parcelle d'habitation, mais aussi et surtout pour profiter de la commodité de ces cités planifiées. Ces espaces d'extension ont été réalisés de façon anarchique, sans suivre les normes urbanistiques officielles. La ville s'est donc étalée dans toutes les directions, de façon envahissante et peu maîtrisée. Et même alors, beaucoup de ceux qui sont considérés comme des employés sont en fait des chômeurs déguisés qui se cachent derrière les petites activités illégales de survie et se contentant du petit commerce et du bricolage.

Le site agricole de Tshuenge où siège l'Union des Coopératives des Maraichers de Pôle Malebo (UCOPMPM) est un site public, crée en 1978 par l'arrêté interministériel des Affaires foncières n°1440/000159/80 du 04 Septembre 1980. Ce site est situé dans la commune de Masina, quartier Mafutu Kizola, sa superficie totale est de 3.40 ha pour la commune de Masina (Tshuenge-Masina) et 2280ha dans la Commune de la N'sele (Tshuenge-N'sele). L'UCMPM a un effectif total 529 membre dont 189 hommes et 340 femmes.

2.2. Méthodologie proprement dite

2.2.1. Population et échantillon de l'étude

1. Population

D'hainaut (1975) estime que le terme population désigne « *un ensemble d'éléments parmi lesquels, on aurait pu choisir l'échantillon, c'est à dire l'ensemble d'éléments qui possèdent des caractéristiques que l'on veut observer* ».

Notre population d'étude est finie et constituée de l'ensemble des maraichères membres de l'Union des Coopératives des Maraichers de Pôle Malebo(UCMPM). Elles sont estimées à 340 femmes maraichères bénéficiaires directes de l'encadrement de PAPAKIN dans le site qui fait l'objet de notre investigation.

2. Echantillon d'étude

Pour Mucchielli,(1971) l'échantillon est « *un nombre limité d'individu, d'objets ou d'évènements sur lesquels vont porter l'observation, dont les résultats permettent de tirer une conclusion applicable à la population mère* ».

Landsheere,(2007) c'est choisir un nombre d'individus ou des faits dont l'observation permet de tenir des conclusions généralisables à la population entière à l'intérieure de laquelle le choix a été opéré

Pour extraire la petite partie de la population, le chercheur doit utiliser une technique appelée échantillonnage

Ne pouvant pas attendre toutes les femmes de centre maraicher de Tshuenge réunit dans l'UCMPM, à cause de l'inaccessibilité des uns et l'indisponibilité des autres, nous nous sommes résolu de mener notre étude auprès de ceux qui se sont révélés accessibles et disponibles. La raison de notre recours à un échantillon non probabiliste, du type occasionnel.

La taille de notre échantillon occasionnel est estimée des 60 maraichères. Le tableau ci-après indique les caractéristiques de ces enquêtés du point de vue de leurs genres, âges, niveaux d'études, anciennetés.

Tableau 1 *Profile biographique de l'échantillon*

Categories	Variables	Fréquence	%
Sexe	Masculin	-	-
	Féminin	60	100%
Tranche d'âge (années)	18-25 ans	8	13,3%
	26-40 ans	38	63,3%
	41-60 ans	10	16,6%
	61-80 ans	4	6,8%
Niveau d'études	Primaries	15	25%
	Diplômées	35	58,3%
	Graduées	8	13,3%
	Licencées	2	3,4%
Ancienneté	0-2	10	16,6%
	2-4	18	30%
	4-6	25	41,6%
	6 et plus	7	11,8%

Source : Données récoltées sur terrain, 2024

Les données présentées au Tableau 1 dessus, permettent de relever les caractéristiques des répondants et donner une première vision sur les tendances du genre, d'âge, le niveau d'étude et l'ancienneté de répondants. En résumé, les 100% des répondants étaient du genre féminin, la majorité des répondants avait l'âge variant entre 26 -40 ans d'âge (63,3%), 58,3% étaient des diplômées et la majorité est celle qui a exercé le maraichage pendant 4 à 6 ans.

2.2.2. Techniques de récolte et de traitement des données

Dans le cadre de cette recherche, nous avons recouru à la méthode d'enquête qui nous a permis d'entrer en contact avec les entrepreneures afin de recueillir leurs opinions sur l'appui de PPAKIN à leurs activités maraichères.

Nous avons eu recours à de diverses techniques notamment la documentation qui par elle, nous avons fréquenté les bibliothèques et la consultation des ouvrages en ligne. Aussi, nous avons utilisé le questionnaire.

Notre questionnaire comprenait trois thèmes à savoir facteurs incitatifs à l'entrepreneuriat, cultures stratégiques cultivées par les femmes, et l'accompagnement technique.

Nous avons opté pour une présentation sous forme des tableaux, avec fréquence et pourcentage. Le calcul de fréquences nous a permis de quantifier les informations et le pourcentage a servi pour interpréter les résultats.

3. RESULTATS

3.1. Facteurs incitatifs à l'entrepreneuriat

Tableau 2. Facteurs incitatifs à l'entrepreneuriat

Réponses	Fréquence	Pourcentage
Autonomie	22	36,6
Charges familiales	20	33,3
Chômage	8	13,5
Faible revenu du mari	10	16,6
Total	60	100

Source : Données récoltées sur terrain

Le tableau 2 nous montre que, 36,6% des sujets interrogés ont été poussés à entreprendre pour être autonome, 33,3% des femmes interrogées avouent qu'elles entreprennent pour subvenir aux besoins familiaux, 16,6% déclarent que leurs maris ont un faible revenu et 13,5% soutiennent qu'elles ont entrepris suite au chômage.

3.2. Quelques cultures stratégiques pratiquées par les femmes

Tableau 3. Cultures stratégiques

N°	Cultures
01	Amarante
02	Oseille
03	Gombo
04	Aubergine
05	Ciboule
06	Epinard
07	Céleri
08	Piment
09	Poivron
10	Tomate

Source : Données récoltées sur terrain.

Le tableau ci-dessus, renseigne les différentes cultures pratiquées par les femmes maraichères. Il est à signaler que l'amarante est la culture la plus pratiqué dans le site.

3.3. Accompagnement technique par PPAKIN aux femmes maraichères

3.3.1. Sur le plan socioéconomique

Tableau 4. Type d'encadrement accordé aux femmes entrepreneures

N°	Type d'encadrement
01	Relation sociale tissée et intensifiées
02	Travail en équipe consolidé
03	Vente groupée
04	Création d'une boutique communautaire
05	Création d'une caisse sociale
06	Formation

Source : Données récoltées sur terrain.

A lire ce tableau, il en ressort que, toutes les femmes interrogées ont avoué avoir réussi de PPAKIN ces différents types d'accompagnement pour l'amélioration de leurs conditions de vie.

3.3.2. Sur le plan de production

N°	Techniques
01	Enfouissement des matières organiques
02	Exploitation de l'oseille en plusieurs coupes
03	Production biologique de légumes

Source : Données récoltées sur terrain.

Il ressort de ce tableau que 100% des femmes ont été encadrées par PPAKIN de produire autrement en utilisant les techniques améliorées de production pour un développement durable.

4. Discussion des résultats

La majorité des enquêtées ont pour autonomie comme facteurs les incitant à l'entrepreneuriat maraîcher.

Les femmes de ménages pauvres se consacrent à toutes sortes d'activités qui génèrent des revenus ou réduisent les dépenses. Dans certains cas, elles complètent l'apport masculin, dans d'autres, elles assument l'essentiel ou l'inégalité des moyens d'existence du ménage. Face à une situation de crise due à l'effritement du pouvoir d'achat à cause des dépréciations continues du franc congolais, une situation de défense ou de refus de mourir à amener les femmes à multiplier les initiatives pour vivre et palier à l'insuffisance de revenus.

Ramani et al. (2013) soulignent qu'en ce qui concerne les femmes, elles se lancent en affaires principalement par nécessité plutôt que par opportunité d'affaires.

D'autres éléments ressortent de l'étude menée en 2019 par l'institut Roland Berger sur l'entrepreneuriat des femmes auprès de femmes étudiantes et de professionnelles. Selon cette étude, les femmes ne s'engagent pas dans une carrière entrepreneuriale pour le prestige mais plutôt par la volonté d'apporter un changement positif dans leur environnement. Leur engagement se fait non pas à des fins d'enrichissement, mais à des fins de développement d'une activité en accord avec leurs principes.

Selon l'étude menée par la chercheuse Bibi (2020), 75% de l'activité économique en République démocratique du Congo, se concentre dans le secteur informel. Les crises économiques et militaires de 1990 et 1996 ont rendu l'État et plusieurs entreprises incapables de rémunérer leurs employés, générant ainsi pauvreté et chômage. Les hommes, traditionnellement employés, se retrouvent ainsi sans emploi. Les femmes, traditionnellement femmes au foyer, se retrouvent à devenir économiquement actives.

PPAKIN a tenté d'améliorer les techniques culturales des légumes fruits car ils sont plus rentables que les légumes feuilles sur le marché et la culture de l'oseille. L'aubergine, le gombo, la tomate, le poivron et le piment sont des légumes fruits dont la démonstration a été focalisée par le programme.

Répondant au principe de base du développement communautaire, PPAKIN est parvenu à regrouper les maraîchères bénéficiaires se sont nouées les relations professionnelles et extraprofessionnelle très profondes. Le programme a aidé les bénéficiaires à travailler en équipe et individuellement.

En équipe, elles ont des champs communautaires (CEP) où elles expérimentent le rendement de chaque culture avec les nouvelles culturales : une boutique communautaire mis en place pour approvisionner les membres en intrants, semences et matériels aratoires à des prix raisonnables ; une caisse communautaire où sont virés les parts sociales et les bénéfices de leurs travaux en équipe. A la fin de chaque année, tous les membres fidèles ayant acheté les intrants et autres produits de la boutique communautaire bénéficient une rétrocession de 50% de coût d'achat annuel et de surcroît, les bénéfices réalisés annuellement sont repartis à tous les membres effectifs.

Les microcrédits comme octroyé actuellement dans ces zones sont insuffisants. Il en est de même pour les investisseurs providentiels dans la famille. Ce sont souvent des fonds qui ne permettent pas d'aller au-delà de l'entrepreneuriat de survie. L'aspect des limitations d'accès au financement est réel et pour apporter une solution à cela, PAPAKIN a opté pour la mise en place des outils très ancrés sur la dynamique communautaire : la mise en place des fonds d'approvisionnement pour soutenir les initiatives entrepreneuriales des femmes et la remise aux bénéficiaires des produits et biens nécessaires pour lancer leurs projets entrepreneuriaux. Il est mis sur pied des commissions de gestion des fonds d'approvisionnement constitués par les acteurs intermédiaires (unions paysannes, associations de femmes...) qui vont être directement engagés dans l'amélioration de l'accès à des appuis financiers et matériels. Ce sont ces acteurs qui ont la charge du processus.

La vente des produits maraichers, produits individuellement se fait d'une façon groupée dans le marché de leur choix où le prix semble être plus élevé en vue de gagner le monopole du marché et minimiser le coût de transport ; aussi les membres jouissent d'une assistance sociale en cas de situation heureuse (naissance, mariage,...) et triste (décès).

Dans le souci de contribuer au renforcement des capacités institutionnelles et organisationnelles des maraichers, PAPAKIN par le truchement de ses partenaires (INADES et autres) a organisé les séminaires de formation autour de plusieurs modules notamment : gestion des coopératives maraichères, leadership, l'accès au financement, gestion entrepreneuriale..

L'approche de l'apprentissage entrepreneurial repose sur l'idée que l'accompagnement entrepreneurial qui traitent des obstacles spécifiques associés à l'entrepreneuriat et à l'autonomisation des femmes est un levier de la réussite entrepreneuriale des femmes (Zogning, 2021). L'accompagnement entrepreneurial propose, entre autres, des services d'éducation financière, de formation (en techniques de gestion entrepreneuriale, en marketing, en comptabilité, etc.) et des accompagnements développés ou adaptés par des acteurs sur le terrain.

Les approches liées au soutien des femmes entrepreneures sont, quant à elles, portées sur les lacunes individuelles. Ces études se focalisent sur l'importance de former les femmes, de leur transmettre des compétences qui vont combler des lacunes, notamment au niveau du capital financier, du capital social et du capital humain de chacune. Les auteures déplorent néanmoins le fait que ces études ne proposent pas des mesures permettant de questionner et améliorer le contexte et les pratiques organisationnelles rigides actuels.

De plus, la formation aurait un effet positif pour surmonter cet obstacle. En effet, lorsque la variable de genre et de formation est croisée, l'effet change de signe et devient positif. C'est dire que les entreprises qui ont à leur direction une femme et dont les employés bénéficient de formations diverses voient leur accès au financement amélioré. La formation pourrait donc permettre aux entreprises de femmes d'améliorer leur accès au financement.

St-Jean et al. (2022) démontrent que le genre a un effet sur l'auto-efficacité entrepreneuriale. C'est ainsi qu'avant les formations, les femmes se trouvent avoir moins d'auto-efficacité que les hommes. Après les formations, cependant, cela change et les femmes regagnent en auto-efficacité entrepreneuriale, entraînant un certain rattrapage entre les genres.

L'accompagnement constitue donc un outil primordial mais qui ne saura porter du fruit que s'il s'attaque aux véritables défis auxquels font face les femmes (Zogning, 2021).

Contrairement aux autres études qui trouvent un effet mitigé de l'accompagnement entrepreneurial, Sène (2020) relève une véritable valeur ajoutée aux entrepreneurs qui bénéficient d'offres d'accompagnement. Ainsi l'étude menée auprès de 53 jeunes entrepreneurs

(Femmes et hommes) et auprès d'acteurs publics impliqués dans la mise en œuvre de l'éducation entrepreneuriale montre que les entreprises gérées par des personnes accompagnées avaient une espérance de vie plus grande comparée à celle des entreprises détenues par celles qui n'avaient bénéficié d'aucune éducation entrepreneuriale. De plus, il a été observé que les entreprises accompagnées ont eu de meilleurs résultats en termes de chiffre d'affaires et de création d'emploi. L'accompagnement entrepreneurial est considéré dans son étude comme une activité sur le court ou le long terme où des personnes porteuses de projets peuvent bénéficier de l'expérience d'intervenants expérimentés et d'entrepreneurs accomplis pour le démarrage de leur projet ou la croissance des activités de leurs entreprises. Avoir recours à de l'accompagnement permet d'être assisté pour les différentes phases de son projet allant de l'idéation de son idée entrepreneuriale,

à l'approfondissement de son savoir- être en entrepreneuriat et en passant par la recherche des fonds pour financer son projet.

Ces modules de formation ont permis aux bénéficiaires de bien structurer leurs organisations (AG, CA, Comité de gestion...). Bien tenir les documents administratifs (statuts, ROI, les attestations d'immatriculation, fiches de membres,...) ; obtenir le document juridique (F92). Disons que grâce aux formations de renforcement de capacités organisées par PPAKIN, les productrices maraichères sont parvenues à coopérer avec les bailleurs pour solliciter les financements et crédits agricoles.

Ce résultat conforte celui de Brixiova et al. (2020) qui encouragent les programmes de formation entrepreneuriale axés sur un ensemble équilibré de compétences.

Dans le même ordre idée, Bandiera et al. (2017) ont montré que des programmes de formation plus larges que les programmes classiques contribuent à améliorer le potentiel de gain des femmes en Afrique.

Brixiova et Kangoye (2015), trouvent dans leur analyse que la formation commerciale traditionnelle est positivement associée à la performance commerciale des hommes entrepreneurs, mais n'a aucun effet sur les femmes. Ils appellent à revoir la conception et le ciblage des programmes de formation pour les femmes entrepreneures.

La production étant l'un des piliers de la croissance économique, pour atteindre ses objectifs, il faudra penser à l'amélioration des facteurs et conditions de productions. Pour assurer l'intensification, la diversification et l'amélioration de la production maraichère dans ce secteur, le PPAKIN a innové les cultures suivantes :

- Oignons de variété texas grane ;
- Céleri de variété Helne ;
- Aubergine de variété longue violette ;
- Chou pommé de variété copenague
- Tomate de la variété Ninjafa
- Gombo de la variété Hire
- Poivron de la variété Yolo wonde

S'agissant des techniques culturales, le programme s'est focalisé sur les légumes fruits et bulbes car ils sont plus rentables que les légumes feuilles.

Pour la culture des légumes fruits, après le séjour en pépinière dont la durée varie d'une culture à une autre, les jeunes plantules dont l'enfouissement de manière organiques (fiente de poules et autres) n'était fait que sur des poquets tout en respectant les écartements de chaque culture. Et pourtant, elles utilisaient dans les passées, l'enfouissement de la matière organique sur tout le planché et en dilapidaient beaucoup. La nouvelle méthode de PPAKIN a occasionné une réduction de la quantité de la matière organique à utiliser sur un planché de 35 à 50%. Pendant la floraison, l'arrosage doit se faire sur les pieds de cultures, sur des feuilles et non pour éviter l'intempestive chute des fleurs : le contrôle entomologique et phtopathologique devrait être fait le matin avant la levée du soleil pour mieux dépister les ennemis des cultures et les pathologies car quand le soleil commence à liner, les insectes nuisibles et chenilles se cachent.

5. Conclusion

Cette recherche a un objectif : explorer le déploiement d'un dispositif d'éducation entrepreneuriale inclusif du genre, pour contribuer à un meilleur accès aux financements et à la réussite entrepreneuriale des femmes maraichères de Kinshasa.

Par ailleurs, une enquête a été faite à partir d'une étude de cas menée au centre agricole de Tshuenge dans la Commune de Kimbanseke, ville province de Kinshasa. Ce cas présentait des formations mises sur pied pour accompagner les femmes en prenant en compte plusieurs facteurs déterminants à leur réussite, telle que les facteurs contextuels et les facteurs de compétence. C'est un dispositif innovant qui permet d'accompagner les femmes dans leur réussite entrepreneuriale. C'est aussi un dispositif porteur d'espoir pour un effet positif sur le démarrage et la performance de leurs petites entreprises. À l'aide d'une recherche documentaire, nous avons pu décrire leur processus d'accompagnement mis en place pour accompagner les femmes qui ont des idées d'entreprises dans le domaine agricole.

Avec un questionnaire, nous avons recueilli les données auprès des femmes maraichères qui ont bénéficiées de l'accompagnement de PAPAKIN.

Après analyse des données, nous avons obtenu les résultats ci-après :

- Sur le plan socio-culturels : unification des maraichères en CEP, coopératives et union ;
- Sur le plan de commercialisation : il y a eu instauration de système de vente par Kg, de produit maraichers et le SIM (Système d'information sur le marché) ;
- Sur le plan institutionnel et managérial, formation de renforcement des capacités des membres autour de gestion de coopératives ;
- Sur le plan production, PAPAKIN innové de nouvelles techniques et variétés des légumes.

En ce sens, l'exploration du dispositif d'accompagnement de PAPAKIN auprès des femmes à Kinshasa montre un processus qui va au-delà du cadre conceptuel traditionnel et propose une approche innovante inclusive des facteurs contextuels, de la transmission de compétences nécessaires et prenant en compte le genre des bénéficiaires. Il s'agit d'un dispositif ancré dans le milieu, inclusif et respectueux de l'environnement. Ce dispositif s'inscrit dans une approche participative, où les acteurs locaux (la force communautaire) sont les agents de changement.

La richesse et la diversité des résultats permettent de faire avancer la réflexion sur la nécessité des approches adaptées au contexte en entrepreneuriat, particulièrement pour les femmes entrepreneures.

6. Références

D'Hainaut, L., (1975). *Concept et méthode de la statistique*, Paris : Fernand-Nathan.

Mucchelli, R. (1971). *Le questionnaire dans l'enquête psychosociale*, Paris : L.T.s

Landsheere, *Méthodes de recherche en management*. Paris, Dunod, 2007, P132

Aït-Errays, N. et Tourabi, A. (2018). Le rôle du support du mari et de l'empathie dans la formation des intentions entrepreneuriales prosociales des femmes marocaines mariées. *Revue de Gestion et Organisation*, 10, 14-24.

Akouwerabou, L. (2020). Les difficultés d'accès au financement : Le cas des femmes entrepreneures burkinabè. *Revue africaine de management*, vol.5 (2) 2020, p.37-57.

Asiedu, Elizabeth, Isaac Kalonda-Kanyama, Leonce Ndikumana. et Akwasi Nti-Addae. (2013). Analyse des facteurs de contextualisation des pratiques de promotion de l'entrepreneuriat en Afrique Subsaharienne : le cas des entreprises en démarrage au Cameroun. *Revue africaine de management*, 1(1) : 27-44.

Bandiera, O., Buehren, N., Burgess, R., Goldstein, M., Gulesci, S., Rasul, I., Sulaiman, M. (2017). Ils l'ont fait ! Être jeune et entreprendre dans le secteur agricole.

Banque mondiale.(2015). Investir dans les petites et moyennes entreprises en Afrique, une introduction au capital-investissement en Afrique.

Bibi Ekomene, Genève. (2020). La promotion de l'entrepreneuriat féminin par le microcrédit.

.Brixiová, Z., Kangoye, T. et Said, M. (2020). Pédagogie de l'accompagnement entrepreneurial (1) : mise en mouvement des parties prenantes à la relation. *Entreprendre & Innover*, 52, 55-65. <https://doi.org/10.3917/entin.052.0055>

Brière, S., Auclair, I. et Tremblay, M. (2017). Soutenir les femmes entrepreneures en contexte africain: vers une nouvelle approche dynamique et collective. *Revue internationale PME*, 30(3-4), 69-97.

Dolo, A., Mariko, O., Soumare, B. et Traore, M. (2022). L'entrepreneuriat féminin au Mali : Enjeux et perspectives. *International Journal of Accounting, Finance, Auditing, Management and Economics*, 3(3-2), 116-134. <https://doi.org/10.5281/zenodo.6582498>

Dougnon, Isaïe., Modibo, Galy, Cisse., Lucie, Bello., Balla, Koné., Samba, Touré., Thilde, Langevang., Cecilia, Gregersen. (2013). L'entrepreneuriat jeune au Mali - Études de cas: Bamako, Segou, Konobougou et Niono. *Ambassade royale du Danemark au Mali : ministère des Affaires étrangères du Danemark*.

Glidja, J. (2019). Les déterminants du succès de l'entrepreneuriat féminin au Bénin, le rôle modérateur de l'appui institutionnel : cas de la WBPC. *Gestion 2000*, 36, 39-59. <https://doi.org/10.3917/g2000.362.0039>

Quartey, P., Danquah, M., Owusu, G. et Iddrisu, A.M. (2018). *La culture entrepreneuriale, un antidote à la pauvreté* (Entreprendre). Les éditions Transcontinental.

- Ramani, S. V., Thutupalli, A., Medovarszki, T., Chattopadhyay, S. et Ravichandran, V. (2013). L'influence de l'accompagnement entrepreneurial sur la performance de jeunes PME : Une évaluation des structures camerounaises d'accompagnement. *Revue africaine de management*, 4(2), Art. 2. <https://doi.org/10.48424/IMIST.PRSM/ram-v4i2.16189>.
- Sène, Ismaila. (2020). L'éducation à l'entrepreneuriat : Enjeux dans la réussite des projets entrepreneuriaux des jeunes au Sénégal. In *Développement économique et emploi en Afrique francophone* (p. 204-223). <http://rivieresdusud.uz.zh.cn/xmlui/handle/123456789/382>
- St-Jean, É., Tremblay, M., Fonrouge, C., & Chouchane, R. (2022). Éducation entrepreneuriale dans l'enseignement supérieur au Cameroun. In *Le système éducatif en Afrique francophone : Défis et opportunités* (Observatoire de la Francophonie économique de l'Université de Montréal, p. 249-260). Bibliothèque et Archives nationales du Québec.
- Minniti & Naude (2010). L'économie informelle, l'entrepreneuriat et l'emploi. *Éditions JFD*.
- Zogning, F. (2021). L'accompagnement de l'entrepreneuriat féminin dans les pays africains en développement. *Revue Organisations & territoires*, 30(2), 53–63. <https://doi.org/10.1522/revueot.v30n2.1349>